

CATALOGUE D'OISEAUX ET AUTRES OISEAUX

EN 1959 AVEC YVONNE LORIOD

**OLIVIER
MESSIAEN**



**FRÉMEAUX
& ASSOCIÉS**

Messiaen, Roché, et la chute de la biodiversité.

Par Patrick Frémeaux



Il existe des filiations invisibles qui ne passent ni par les institutions ni par les écoles, mais par une même manière d'écouter le monde. Celle qui relie Olivier Messiaen à l'audio-naturaliste Jean-Claude Roché appartient à cette lignée rare. Messiaen, en faisant des oiseaux les premiers musiciens de la création, n'a pas seulement enrichi le langage musical : il a déplacé notre regard. Il a affirmé que la musique humaine n'était pas une invention, mais une traduction imparfaite d'un chant plus ancien, plus vaste, déjà là, inscrit dans le vivant.

Roché, lui, n'a pas cherché à traduire. Il a choisi d'écouter. Là où Messiaen notait, transcrivait, composait, Roché s'est tenu dans une autre fidélité : celle du terrain, du souffle, de la présence. Il n'a pas voulu transformer les oiseaux en musique, mais laisser la musique des oiseaux advenir. Micro en main, il a parcouru le monde comme on parcourt une partition ouverte, attentif aux rythmes, aux silences, aux interactions, aux paysages sonores dans leur continuité. Chez lui, le chant n'est jamais isolé : il est relation, contexte, écosystème.

C'est dans cet entre-deux, entre écriture et captation, entre art et science, que s'est construit ce que j'ai appelé l'audio-naturalisme. Et c'est là que mon propre chemin s'est noué à celui de Roché. En reprenant, éditant et diffusant son œuvre, en donnant forme à plus de cent cinquante disques consacrés aux chants d'oiseaux, je n'ai pas eu le sentiment de produire une collection, mais de participer à une transmission. Une transmission fragile, presque urgente, dans un monde où les voix du vivant s'effacent peu à peu.

Messiaen a révélé que les oiseaux étaient musiciens. Roché a montré qu'il fallait les écouter comme tels. Et j'ai tenté, à ma mesure, de faire en sorte que cette écoute ne se perde pas, qu'elle circule, qu'elle s'inscrive dans une mémoire collective. Bernard Fort nous a accompagné en publiant un livre référence «Écouter les Oiseaux et les sons de la nature» chez Frémeaux Pollen.

Dans ce travail de transmission, une nouvelle étape s'ouvre aujourd'hui avec la réédition des œuvres d'Olivier Messiaen, confiée à Jean-Baptiste Mersiol. Il ne s'agit pas d'une simple restauration discographique, mais d'un geste cohérent avec tout ce qui précède : faire dialoguer l'écriture musicale de Messiaen avec l'écoute du vivant portée par Roché.

Le *Catalogue d'oiseaux*, enregistré en 1959 avec Yvonne Loriod au piano, apparaît ici dans toute son ampleur. Chaque pièce, du *Chocard des Alpes* à la *Rousserolle effarvatte*, du *Merle bleu* au *Courlis cendré*, n'est pas une imitation, mais une recomposition du monde sonore. Messiaen y déploie une cartographie sensible des territoires : montagnes, marais, garrigues, ciels ouverts. Il ne note pas seulement des chants, il inscrit dans la musique les heures du jour, les climats, les silences, les tensions du vivant.

À cette fresque s'ajoutent les *Oiseaux exotiques*, où l'ailleurs sonore devient matière orchestrale, et surtout le *Quatuor pour la fin du Temps*, œuvre écrite dans la captivité, où le chant des oiseaux surgit comme figure de résistance et d'éternité. La direction artistique de cette réédition prend alors tout son sens. Sous l'impulsion de Jean-Baptiste Mersiol, il ne s'agit pas seulement de restituer des matrices historiques (Vega 1956, 1957, 1959 et Club Français du Disque 1957) mais de redonner lisibilité à une pensée musicale du vivant. Restaurer, contextualiser, transmettre : trois gestes qui prolongent, autrement, ce que nous avons tenté avec Roché.

Dans un monde où les chants d'oiseaux s'amenuisent, où les paysages sonores se simplifient jusqu'au silence, cette réédition prend une dimension nouvelle. Elle n'est plus seulement patrimoniale. Elle devient acte de mémoire et de vigilance. Écouter Messiaen aujourd'hui, c'est entendre ce qui était encore abondant, complexe, vibrant. C'est mesurer, aussi, ce qui se perd.

Ainsi se poursuit la même ligne : de Messiaen à Roché, de Roché à l'édition, et de l'édition à celles et ceux qui écouteront. Non pour conserver un passé intact, mais pour maintenir vivant un lien fragile avec le monde sonore, et peut-être, à travers lui, avec le vivant lui-même.

Patrick Frémeaux

Auteur de «Après l'écocide» FAL3405

© FRÉMEAUX & ASSOCIÉS 2026



Messiaen, Roché, and the Decline of Biodiversity

By Patrick Frémeaux

There are invisible lineages that pass neither through institutions nor schools, but through a shared way of listening to the world. The one that connects Olivier Messiaen to audio-naturalist Jean-Claude Roché belongs to this rare lineage. By making birds the first musicians of creation, Messiaen did more than enrich musical language: he shifted our perspective. He asserted that human music was not an invention, but an imperfect translation of a more ancient, vaster song already inscribed within the living world.

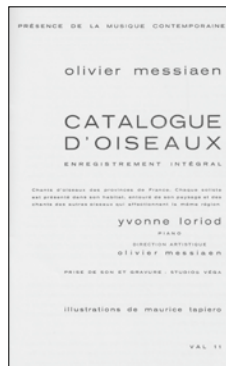
Roché, for his part, did not seek to translate. He chose to listen. Where Messiaen noted, transcribed, and composed, Roché remained faithful in another way: to the field, to breath, to presence. He did not want to transform birds into music, but to allow the music of birds to emerge. Microphone in hand, he traveled the

world as one might move through an open score, attentive to rhythms, silences, interactions, and soundscapes in their continuity. In his work, birdsong is never isolated: it is relationship, context, ecosystem.

It is within this in-between space, between writing and recording, between art and science, that what I have called *audio-naturalism* was formed. And it is there that my own path became intertwined with Roch  s. By taking up, editing, and disseminating his work, by shaping more than one hundred and fifty recordings devoted to birdsong, I never felt I was producing a collection, but rather participating in a transmission. A fragile, almost urgent transmission, in a world where the voices of living things are gradually fading away.

Roché had amassed thousands of recordings, patiently and relentlessly, without always knowing what would become of them. He recorded because recording was necessary, much as one writes in order not to forget. My role was to move these traces from the status of archives to that of a shareable corpus, to give them an editorial form through which others might listen, learn, and feel.

Within this triangulation, Messiaen, Roché, and the editorial work I carried out at Frémeaux & Associés, emerges a continuity that transcends individuals. Messiaen revealed that birds were musicians. Roché showed that they must be listened to as such. And I have tried, in my own way, to ensure that this listening would not disappear, but circulate and become part of a collective memory. Bernard Fort accompanied us by publishing the reference book *Listening to Birds and the Sounds of Nature* with Frémeaux Pollen.



In this work of transmission, a new stage opens today with the reissue of Olivier Messiaen's works, entrusted to Jean-Baptiste Mersiøl. This is not merely a discographic restoration, but a gesture fully coherent with everything that came before: creating a dialogue between Messiaen's musical writing and Roché's attentive listening to the living world.

The *Catalogue d'oiseaux*, recorded in 1959 with Yvonne Loriod at the piano, appears here in all its breadth. Each piece, from *Le Chocard des Alpes* to *La Rousserolle effarvatte*, from *Le Merle bleu* to *Le Courlis cendré*, is not an imitation, but a recomposition of the sonic world. Messiaen unfolds a sensitive cartography of territories: mountains, marshes, garrigue landscapes, open skies. He does not merely notate songs; he inscribes within music the hours of the day, climates, silences, and tensions of the living world.

To this fresco are added *Oiseaux exotiques*, in which distant sonic worlds become orchestral material, and above all the *Quartet for the End of Time*, a work written in captivity during the war, where birdsong emerges as a figure of resistance and eternity. In the movement *Abyss of the Birds*, silence is never empty: it is the expectation of song, the promise of a life that persists.

The artistic direction behind this reissue therefore takes on its full meaning. Under the guidance of Jean-Baptiste Mersiøl, the goal is not simply to restore historic master recordings (Vega 1956, 1957, 1959, and Club Français du Disque 1957) but to restore clarity to a musical philosophy of the living world. To restore, contextualize, transmit: three gestures that prolong, in another form, what we sought to achieve with Roché.

For ultimately, Messiaen and Roché never ceased to dialogue, even from afar. One wrote the world into music; the other recorded it. One transformed; the other gathered. And today, by bringing these works together, editing them, and allowing them to circulate once again, the aim is to reunify these two gestures: listening and writing, capturing and transmitting.

In a world where birdsong is diminishing, where soundscapes are becoming simplified into silence, this reissue takes on a new dimension. It is no longer merely patrimonial. It becomes an act of memory and vigilance. To listen to Messiaen today is to hear what was once abundant, complex, vibrant. It is also to measure what is being lost.

Thus the same line continues: from Messiaen to Roché, from Roché to publishing, and from publishing to those who will listen. Not in order to preserve an untouched past, but to keep alive a fragile bond with the sonic world, and perhaps, through it, with life itself.

Patrick Frémeaux

Author of *Après l'écocide* (FAL3405)

© FRÉMEAUX & ASSOCIÉS 2026

OLIVIER MESSIAEN ET LA DIRECTION ARTISTIQUE

CATALOGUES D'OISEAUX ET AUTRES OISEAUX

CD 1 : CATALOGUE D'OISEAUX Première partie

- | | |
|---|-------|
| 1. Le chocard des Alpes | 8'51 |
| 2. La Bouscarle | 10'15 |
| 3. Le merle de Roche | 18'29 |
| 4. L'alouette Lulu | 6'40 |
| 5. Le loriot | 7'03 |
| 6. La rousserolle effarvate <i>Partie 1</i> | 19'36 |



CD 2 : CATALOGUE D'OISEAUX Deuxième partie

- | | |
|---|-------|
| 1. La rousserolle effarvate <i>Partie 2</i> | 10'04 |
| 2. La chouette hulotte | 6'15 |
| 3. La buse variable | 10'08 |
| 4. Le merle bleu | 12'22 |
| 5. Le traquet stapazin | 14'31 |
| 6. Le traquet rieur | 9'02 |
| 7. L'alouette calandrelle | 5'33 |



Yvonne Loriod

CD 3 : CATALOGUE D'OISEAUX (fin)

OISEAUX EXOTIQUES - QUATUOR POUR LA FIN DU TEMPS

CATALOGUE D'OISEAUX (fin)

1. Le courlis cendré 9'30

OISEAUX EXOTIQUES

2. Oiseaux exotiques 13'54

QUATUOR POUR LA FIN DU TEMPS

3. Liturgie de cristal 2'15

4. Vocalise pour l'ange qui annonce la fin du temps 3'55

5. Abîme des oiseaux 3'55

6. Intermède 5'03

7. Louange à l'éternité de Jésus 1'50

8. Danse de la fureur pour les sept trompettes 6'59

9. Fouillis d'arcs-en-ciel pour l'ange qui annonce la fin du temps 7'51

10. Louange à l'immortalité 7'24

CD 1 : 3 X LP VEGA – VAL 11 – C 30 A 257 (faces 1 & 2) – C 30 A 258 (face 3) – Matrices 30 BVG 865- 866- 867. 1959. Direction : Olivier Messiaen – Piano : Yvonne Loriod.

CD 2 : 3 X LP VEGA – VAL 11 – C 30 A 258 (faces 4) – C 30 A 259 (faces 5 & 6) - Matrices 30 BVG 868-869-870. 1959. Direction : Olivier Messiaen – Piano : Yvonne Loriod.

CD 3 : (1) 3 X LP VEGA – VAL 11 - C 30 A 259 (face 6)- Matrice 30 BVG 870. 1959. Direction : Olivier Messiaen – Piano : Yvonne Loriod.

(2) LP VEGA – C 30 A 65. Matrice 30 BVG 280. 1956. Orchestre sous la direction de Rudolf Albert. Direction artistique : Olivier Messiaen.

(3-10) LP Club Français du Disque – 77 – 1957. Piano : Olivier Messiaen. Violon : Jean Pasquier. Clarinette : André Vacellier. Violoncelle : Etienne Pasquier.



FAPO3315

chercheurs, artistes et philosophes, cet ouvrage explore les paysages sonores. Il interroge les techniques, les écritures et les enjeux éthiques de l'écoute, tout en inscrivant l'audio-naturalisme dans les grandes réflexions contemporaines sur le vivant. Ce livre s'adresse à toutes celles et ceux qui souhaitent comprendre, par l'oreille, ce qui relie l'humain au monde vivant — et pourquoi apprendre à écouter est aujourd'hui un acte de connaissance, de responsabilité et de transmission.

Patrick FRÉMEAUX

FA719

ÉCOUTER LES OISEAUX ET LES SONS DE LA NATURE

Chants d'oiseaux et Entretien de J. C. Roché sur Olivier Messiaen

«Écouter les oiseaux et les sons de la nature» est un livre sensible consacré à une pratique encore trop peu reconnue : l'audio-naturalisme. Né dans les années 1960 avec Jean Roché, fondateur de l'école française de l'écoute du vivant, l'audio-naturalisme a fait du son un véritable outil de connaissance des milieux naturels, bien avant que la notion de biodiversité ne s'impose dans le débat public. À la croisée de la science, de l'art et de la philosophie, ce livre retrace les généalogies, les figures fondatrices et les évolutions contemporaines de cette discipline, de l'écoute incarnée des paysages sonores à l'émergence de l'éco-acoustique. Réunissant naturalistes, preneurs de son,

LES OISEAUX MUSICIENS

Chants d'oiseaux et Entretien de J. C. Roché sur Olivier Messiaen

Proposé par Frémeaux & Associés et Forêts et Campagnes d'Avenir, en partenariat avec la LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux) ce coffret 4 CD réunit les chants d'oiseaux d'Europe captés et enregistrés par l'audio-naturaliste Jean C. Roché, qui sont les plus proches des musiques monophoniques humaines, jusqu'à la musique classique contemporaine. Ces chants rendent compte d'une variété incroyable de mélodies, de rythmes et de timbres, qui à l'instar des proto-langues de primates, peuvent être considérés comme la proto-musique des hommes. Un CD d'entretien, réalisé par Bernard Fort, fondateur du GMVL, vient compléter ce recueil. On y écoute Jean C. Roché revenir sur ses passionnants échanges et réflexions avec le compositeur Olivier Messiaen sur la musique des oiseaux.

(Président de la Ligue pour la Protection des Oiseaux) **Patrick FRÉMEAUX & Alain BOUGRAIN DUBOURG**

Présenté par Forêts et campagnes d'avenir, la LPO et Frémeaux & Associés



FA718